1745

CYTHERE ASSIEGÉE

OPERA COMIQUE.

Le Théatre répréſente l'exterieur des Jardins de Cythére qui ſervent d'Enceinte & de Ramparts à cette Ville; des Buiſſons de Myrthes & de Roſes forment des Paliſſades; à travers les Arcades qui s'elevent ſur les Murs, on découvre dans l'éloignement le Palais de l'Amour.

SCENE PREMERE

DAPHNE', CLOE', MIRTO, DORIS, NYMPHES ET BERGERS, *Habitants de CYTHE'RE, qui célebrent une Fête en l'honneur d'Adonis.*

DAPHNE'.

AIR: No. 201.

Abitans de ce doux Empire,
Chantez les feux qu'Amour inſpire.

CHOEUR.

Chantons les feux qu'Amour inſpire.

DAPHNE'.

AIR : No. 202.

Venus veut qu'en ce jour, les Amans réunis
Célebrent par d'aimables Fêtes,
Le tendre & charmant Adonis,
La plus chere de ſes Conquêtes.
Pour ſuivre ce Mortel, digne Rival des Dieux,
La Mere des Amours abandonne Cythére,
Et ſon cœur moins ambitieux,
Le préfere au Dieu de la Guerre.

(*On danſe.*)

CLOE'.

AIR : No. 203.

Adonis eſt fait pour charmer,
Il ne cherche point d'autre gloire,
D'autre victoire
Que le bonheur d'enflâmer
L'objet qu'il ſçait aimer.

(*On danſe.*)

CLOE'.

AIR : 204.

Avec qu'elle ardeur

Venus & les Graces
Volent ſur les traces
D'un jeune Chaſſeur!
Dans les Bois fleuris
Des Monts d'Idalie,
La Déeſſe oublie
Ses Peuples chéris.

(On danſe.)

(Un Bruit de Guerre interromp la Fête.)

DAPHNE'.

AIR: No. 205. *Tant de valeur.*

Ah quel horreur! quel bruit de Guerre
Vient effaroucher les Amours!
Les Trompétes & les Tambours
Répandent l'effroi dans Cythére.

SCENE II.

CARITE, *Les précedents.*

CARITE.

AIR: No. 206. *Ah j'ai grand peur!*

SEcourez moi, mes cheres Sœurs,
Ah je me meurs.... *(bis)*

Où nous ſauver de leurs fureurs?
Ah je me meurs.... (*bis*)

DAPHNE'.

Achevez vîte,
Chere Carite.

CLOE'.

Quel ſujet cauſe vos frayeurs?

CARITE.

AIR: No. 207. *N'avous pas vû paſſer.*

O Ciel! que d'Ennemis....
O Ciel! que d'Ennemis
S'avancent pour détruire
Cet Empire!

DAPHNE'

Que venez vous nous dire?
Je frémis.

CARITE.

AIR: No 208.

Sous cet Ormeau,
Je repoſois au bord de l'eau,
Et je reſpirois
L'air doux & frais
Qu'on ſent là.

Ah!
Mon Troupeau bondiſſoit
Sur des fleurs qu'un Zéphir careſſoit;
A l'abri du Soleil,
Je me livre aux douceurs du Someil;
Dans ce ſéjour,
Je croyois voir dormir l'Amour,
Un Monſtre odieux
L'alloit frapper à mes yeux....
Dieux!
(2e. *Couplet*) Je m'écrie auſſitôt....
La frayeur me réveille en ſurſaut.
Quel malheur m'attendoit!
Du préſage mon cœur palpitoit.
Sur le Coteau,
Je ne vois plus mon cher Troupeau!
Je le trouve, hélas,
Entre les bras
Des Soldats.

AIR: No. 209. *Menuet de Dardanus.*

Je pouſſe envain de cris
A ce ſpectacle terrible;
Alors un bruit horrible
Glace mes eſprits:
De toutes parts, j'entend,
Ramplan;
Je vois des Dards,

Des Etendards
Et des Géans
Grands grands,
Dont le nombre couvre nos Champs.

MIRTO.

AIR: No. 141. *Com' vla qu'eſt fait.*

O Dieux! quels dangers nous menacent!

CARITE.

Je prends la fuite; mais hélas!
Dans les fleurs, mes pieds s'embaraſſent;
Et j'entends courir ſur mes pas;
Je tombe éperdue & mourante,
Un Soldat, d'un air indiſcret,
Saiſit bientôt ma main tremblante,
Son regard médite un forfait.

CLOE'

Que t'at-il fait?

DORIS.

Que t'at-il fait?

CARITE.

AIR: No. 210. *Prends mon iris prends ton verre.*

Le Barbare
Me déclare
Qu'il va m'immoler à Mars:
A mes charmes,

A mes larmes,
Les Cruel n'a point d'egards.
Au ſecours... envain j'appelle,
Déja le fer éteincelle
A mes timides regards....
La Colombe
Qui ſuccombe'
Dans les ſerres du Vautour,
Moins craintive,
Moins plaintive,
Gémit de perdre le jour.

DAPHNE'.

AIR: No. 65. *Un petit moment plus tard.*

Quoi, vous avez pû l'éviter?
Qu'elle eſt ma ſurpriſe!

CARITE.

Deux ſont venus lui diſputer
L'honneur de ma priſe;
Je profite de l'inſtant,
Je me ſauve toute émue;
Sans un pareil differend,
J'êtois perdue,

DAPHNE'.

AIR: No. 199. *Songez, ſongez à vous défendre.*

Songeons, ſongeons à nous défendre

Préſervons ce charmant ſéjour.
Aux Ennemis du tendre Amour,
Juſte-ciel! faudra-t-il ſe rendre?
Songeons, ſongeons à nous défendre,
Préſervons ce charmant ſéjour,
Combatons, préſervons ce charmant ſéjour.

(Tous les Amans & Amantes rentrent dans Cythère précipitamment, en répétant en Chœur la fin de l'Air précédant: Songeons, &c.)

SCENE III.

OLGAR, BARBARIN.

BARBARIN.

AIR: No 211. *Quand on parle de Lucifer.*

SEigneur ces lieux ne ſont pas ſurs;
Vous marquez trop de prudence.

OLGAR.

Je viens reconnoître ces murs,
Objets de notre vengeance.

BARBARIN.

Ah! les Gens de Guerre ont des cœurs bien durs!
Peſte ſoit de notre vaillance.

OLGAR.

AIR: No. 4. *Tout cela m'eſt indifférent.*

Quoi Barbarin a peur?

BARBARIN.

Moi, peur ?
Seigneur Olgar, c'eſt une erreur ;
Mais dans le fond, j'ai l'ame bonne.

OLGAR.

Tous les Amans doivent périr,
Mars en fureur ainſi l'ordonne.

BARBARIN.

Qui peut contre eux, ainſi l'aigrir?

OLGAR.

AIR : N°. 181. *De tous les Capucins.*

Venus qui regne ſur Cythere,
Infidelle au Dieu de la Guerre,
Le quitte en faveur d'Adonis ;
Mars eſt outré de cette offence :
Tous nos Scites ſe ſont unis,
Chargés du ſoin de ſa vengeance

BARBARIN.

AIR : N°. 63. *Amis ſans regretter Paris.*

De quoi diable nous mêlons-nous ?
Quelle imprudence extrême !
Eh morbleu, ſi Mars eſt jaloux,
Qu'il ſe batte lui même.

OLGAR.

AIR: N°. 62. *Il faut l'envoyer à l'Ecole.*

Ici l'adreſſe & la valeur,
Des Nimphes ſont l'heureux partage,
Leur courage
Arrête le plus fier vainqueur.
Mars n'y ſeroit pas invincible;
Pour domter ces jolis Soldats
Aux Combats,
Il faut être un Scite inſenſible.

AIR: N°. 212. *Contredanſe de l'Ut Sol.*

Brontés, ce Chef intrépide,
Qui nous guide
Dans ce ſéjour,
Mieux que Mars, ſaura détruire
Le doux Empire
Du tendre Amour.
Les prieres, la douceur,
La douleur,
Rien ne le touche,
Son cœur farouche
Cherit l'horreur.
Juſqu'à ce moment encore,
Il ignore
Qu'on puiſſe aimer,
Et moi, pour une Tigreſſe,

J'eus la foibleſſe
De m'enflâmer.

AIR: No. 213. *De France & de Navare.*

Du pouvoir d'un Sexe enchanteur,
Qu'à preſent je déteſte,
J'ai déja fait, pour mon malheur,
L'épreuve trop funeſte:
Un hyver, que je ſuivis Mars
Dans ce fatal Empire,
D'une Nimphe, les ſeuls regards.....
De honte je ſoupire.

BARBARIN.

AIR: No. 218. *Ah quel moment.*

Seigneur, expliquez nous comment....

OLGAR.

Son aſpect trop charmant
Troubla toute mon Ame:
Dès le premier moment....
Dieux, quel moment!
Un trait de flâme
De Daphné me rendit l'Amant.

BARBARIN.

AIR: No. 107. *O Réguingué ô lonlanla.*

Quel fut le prix de vos ſoupirs?

OLGAR.

Elle fit ſes plus doux plaiſirs
D'être contraire à mes deſirs:
J'abandonnai cette inhumaine;
La Vengeance ici me ramene.

BARBARIN.

AIR: No. 214. *Non rien n'eſt ſi fatiguant.*

Comptez ſur mon zele ardent,
Une noble ardeur m'enflâme;
Des Nimphes, dans un inſtant,
Barbarin ſera triomphant.
Pan pan pan pan pan pan pan,
Sous les efforts de ma lame,
Pan Pan pan pan pan pan.....

(Il eſt interrompu par un bruit de Guerre.)

AIR: No 73. *La Ceinture.*

Au ſecours!

OLGAR.

Brontés, vient à nous.
Pourquoi des allarmes ſi fortes?

BARBARIN *(ſe raſſurant.)*

C'eſt un mouvement de couroux.

OLGAR.

Va faire avancer nos Cohortes.

SCENE IV.

OLGAR, BRONTE'S SCITES.

Un corps de Scites armé de Sabres & de Boucliers, traverse le Théatre en défilant devant Brontés, au bruit des Instrumens militaires.

MARCHE DES SCITES.

AIR: N°. 215. *La Turque.*

BRONTE'S.

(Sur l'Air de la Marche)

CUeillez des Lauriers,
Braves Guerriers,
Animez-vous
Tous;
Pour nous, les Combats
Ont des apas,
Courons aux coups.
Qui peut se flater.
De resister
A nos efforts?
Suivons nos transports,

Perçons,
Frapons
D'abord,
Fort:
Bravons le danger,
Il faut vanger
Sur ces Ramparts,
Mars.

SCENE V.

BRONTE'S, OLGAR, BARBARIN, *conduiſant un 2e. Corps de Scites armé de Maſſuës.*

II. MARCHE DES SCITES.

AIR: No. 216. *Marche des Pandours.*

BRONTE'S.

(Sur l'Air de la 2e. Marche)

COntre les Objets les plus charmants,
Courons faire la Guerre;
Tôt tôt, que l'on bruſque les momens
Pour s'emparer de Cythére;
Forçons ces Ramparts avec ardeur,
La fierté veut envain les défendre;
Mais il faut redoubler de valeur

C'eſt

C'eſt alors qu'on doit craindre ſes Las,
Et ſouvent l'Amour, en pareil cas,
A mis les meilleurs Soldats
Bas.

Les Scites font l'exercice de la Maſſuë & differentes évolutions.

BRONTE'S ET OLGAR.

AIR: N°. 217. (*DUO*)

Briſons les Armes,
Renverſons les Autels,
Du fier Tiran des Mortels:
Mépriſons ſes larmes,
Ses plaintes, ſes charmes
Trompeurs,
Pour en être vainqueurs,
N'ayons pour lui que rigueurs.
Mille objets ſeducteurs,
Cachent ſes traits ſous des fleurs,
A Jamais
De l'Amour troublons la Paix,
Et du poids de ſes fers,
Affranchiſſons l'Univers.

BRONTE'S.

AIR: No. 219.

Marchez, Guerriers, la Gloire vous attend,
Combattez,

Meritez
Un triomphe éclatant.

CHOEUR DE SCITES.

Combatons, méritons un Triomphe éclatant.

SCENE VI.

CARITE, BRONTE'S, OLGAR, BARBARIN, SCITES.

Comme les Scites ſe diſpoſent à l'attaque, Carite paroît ſur les Ramparts en ſonnant de la Trompette. Deux Scites ſont détâchés pour aller reconnoître, ils aménent Carite à Brontés.

CARITE.

AIR. No. 220. *La Bergere de nos Hameaux.*

IL eſt tems de Capituler;
Pourquoi vainement ſe défendre?

BRONTE'S.

Nous t'écoutons, tu peux parler;
Mais de nous qu'oſe-t-on prétendre?
Le Scite guerrier
Ne fait point de quartier,
On n'en doit pas attendre,
Et ces lieux ſaccagés . . . .

CARITE.

De par les Aſſiégés,
Je viens vous ſommer de vous rendre.

AIR. 221. *Marche du Marechal de Saxe.*

Quelle audace,
Soldats,
Conduit vos pas ?
Votre valeur terraſſe
Des Guerriers
Couverts de Lauriers;
Mais ſongez que l'Amour,
Qui vous brave en ce jour,
Rend par ſes coups,
Les Cœurs plus doux:
Le courage dans les Combats
Peut vous affranchir du Trépas;
Mais on ne peut jamais
D'Amour éviter les traits.

AIR. No. 149. *Eſt-il de plus douces Odeurs.*

Craignez tout de notre valeur.

BRONTE'S.

Quel diſcour téméraire?

CARITE.

Croyez-vous donc par la fureur

Pénétrer dans Cythére ?
Traitons enſemble avec douceur,
Vous ne pouvez mieux faire.
Nous vous accordons, de bon cœur,
Les honneurs de la Guerre.

BARBARIN.

AIR : N° 222. *Je n'y puis rien comprendre.*

Si les Nimphes gardent ces murs,
Mon avis eſt qu'on eſcalade.
Leurs Traités ne ſont pas trop ſurs,
Craignons d'elles quelque embuſcade.
Pour ne point voir par trahiſon,
Notre attente trompée,
Paſſons toute la Garniſon
Vîte au fil de l'épée.

OLGAR *à Brontés.*

AIR : N°223. *Eſt-ce de toi qu'il veut parler.*

Des Habitans de ce jour,
Puniſſez l'arrogance.

BRONTE'S

Quoi, les vils ſujets de l'amour
Nous feroient reſiſtance !

BARBARIN.

Allons, morbleu, point de quartier,

Je monte à l'aſſaut le premier.

CARITE.

AIR: Nº 224. *Il n'eſt rien que l'amour n'égale.*

Les Mortels que Venus inſpire
Affrontent les hazards
Comme les Enfans de Mars.
Ces Héros que le monde admire,
N'ont dû qu'à nous leurs Exploits les plus glorieux.
De l'Amour tout reſſent l'empire,
Il triomphe & regne juſque ſur les Dieux.

AIR: Nº 225. *Nos plaiſirs ſeront peu durables.*

Rendez-vous, que ſert-il d'attendre?
Mille plaiſirs vous ſont offerts:
Eh pour quoi rougir de vous rendre?
Il eſt doux de porter nos fers.

AIR: Nº 226

On s'arrache la Victoire
Sans égards
Dans les champs de Mars;
Les Vainqueurs ſeuls ont la gloire,
Les Vaincus
demeurent confus;
Mais on ſe partage l'honneur,
Dans la douce Guerre
Qu'on fait à Cythére;

Il eſt tout auſſi flateur
D'être vaincu que Vainqueur.

BRONTE'S *aux Seites.*

AIR : Nº 83. *Baiſe moi donc me diſoit Blaiſe.*

Marchez, Soldats, Brontés vous guide,

CARITE.

Pourquoi de Sang être ſi fort avide?
Nos uſages ſont differents:
Parmi nous la douceur préſide;
Il faut que de nos differends,
Un Combat ſingulier décide.

AIR. Nº. 43. *Maris voulez vous fuir l'affront.*

Parmi vous eſt le Prince Olgar,
A le combattre on s'aprête:
Oſe t-il courir ce hazard?
On veut le voir tête à tête.
Peut-on compter ſur lui?

OLGAR.

Oüi.

BARBARIN, *bas à Olgar.*

Qu'allez-vous faire?

OLGAR.

J'accepte le défi.

BARBARIN, *bas à Olgar.*

Fi,

Quel téméraire !

BRONTE'S *à Carite.*

AIR. N°. 227. *Je ferai mon devoir.*

Olgar a marché ſur mes pas,
Il ne recule pas.
(*à Olgar*) Prince, en vous je mets notre eſpoir,
Faites votre devoir.

BARBARIN, *à Olgar en ſe retirant.*

Faites votre devoir.

On reprend la Marche N°. 216.

Brontés fait éloigner ſes Troupes qui vont ſe ranger dans le fond du Théatre, pour être Spectateurs du Combat.

CARITE, *à Olgar.*

AIR. N°. 228. *Voici les Dragons qui viennent.*

Vous vous croyez invincible ;
On vous ſoumettra. (*elle ſe retire*)

OLGAR.

Quel eſt donc ce Guerrier terrible,
Qui croit ma Victoire impoſſible ?

SCENE VII.

OLGAR, DAPHNE', CHOEUR DE SCITES, CHOEUR DE NIMPHES *Sur les Ramparts.*

DAPHNE' *paroît avec un Carquois ſur l'épaule & un Trait à la main.*

Le voilà.

OLGAR.

AIR: No. 4. *Tout cela m'eſt indifferent.*

O Ciel! que vois-je? c'eſt Daphné!

DAPHNE'.

Olgar m'en paroît étonné!

OLGAR.

Es tu l'ennemi redoutable
Que l'on oppoſe à ma valeur?

DAPHNE'.

Ouï, voyons, Guerrier indomtable,
Qui de nous deux ſera Vainqueur.

OLGAR *à part.*

AIR: No. 229. *Tatez-en tourelourirette.*

D'où naît le tranſport qui m'agite?

Dans

Dans mon ame ſa vuë excite,
Et la colére & le dépit ;

DAPHNE'.

(*à part.*) Son trouble annonce ſa défaite.
(*haut.*) Combattons, tourelourirette,
Si le cœur vous en dit.

CHOEUR DES SCITES.

AIR : N° 230.

N'écoutez que la vengeance.
Vengeance, vangeance.

CHOEUR DES NIMPHES.

Amour, ſignale ta puiſſance.

SCITES.

Vengeance, vengeance.

NIMPHES.

Vole à notte défence.

SCITES.

N'écoutez que la vangeance,
Vengeance, vangeance.

DAPHNE'

AIR : N° 34. *Non je ne ferai pas.*

Héſiter à combattre eſt pour nous un outrage :

Je t'offre un ennemi digne de ton courage,
J'ai rempli l'Univers du bruit de mes exploits,
Mille & mille Captifs ont gémi ſous mes loix.

AIR : No 231. *Tourne, c'eſt ton payement.*

Nous ſoumettons le plus farouche,
Par un regard, par un ſoupir;
Ce ſont les armes du plaiſir;
Si ces traits n'ont rien qui te touche,
Perce, perce, immole un cœur amoureux,
Dont toi ſeul alluma les feux.

OLGAR *(plus agité.)*

AIR : No. 152. *Sur le pont d'Avignon.*

Dont j'allumai les feux! ſe peut il.... ah, cruelle!
Ta rigueur m'annonçoit une haine éternelle.

DAPHNE'.

AIR : No 232.

Nous reſiſtons à qui nous brave,
Par la douceur,
On ſoumet notre cœur:
Il falloit être mon eſclave,
Pour devenir bientôt mon vainqueur.

OLGAR.

AIR : No. 233. *Quand Iris prend plaiſir à boire.*

(à part.) Mépriſons ces perfides charmes.

(*à Daphné.*) Ne crois pas que tu me déſarmes
Par l'eſpoir d'un plus doux retour.

DAPHNE'.

Viens donc combattre, & ſonge à ta défence;
J'ai de quoi te vaincre en ce jour
Avec le Carquois de l'Amour;
Contre ſes traits,
A-t'on jamais
Fait réſiſtance?

CHOEUR DES SCITES.

*Fin de l'*AIR: No 230.

N'écoutez que la vengeance,
Vengeance, vengeance.

OLGAR.

AIR No 234. Parodié d'Armide *Par lui tous mes Captifs.*

Hébien, c'en eſt donc fait, puiſque Mars me l'ordonne.

(*levant ſa Maſſuë pour fraper Daphné.*)

Qu'elle tombe.... (*Il s'arrête.*) Dieux! je friſſonne!

DAPHNE'.

Ton Bras eſt ſuſpendu! qui retient ton courroux?

OLGAR.

Livrons nous aux tranſports que la gloire m'inſpire.

Frapons.....

DAPHNE'.

Viens, je brave tes coups.

OLGAR.

Immolons.... je ne puis... Vengeons nous... je ſoupire.

DAPHNE'.

Eſt-ce ainſi que tu fais éclater ta valeur?
Quand il doit triompher, Olgar manque de cœur.

AIR: *Vaudeville du Prix de Cythere.*

Quoi, déja tu ſens des Allarmes,
Et tu laiſſes tomber tes Armes!
Rannime toi; c'eſt inſulter
Notre gloire,
Que de ſçavoir mal diſputer
La Victoire.

OLGAR.

AIR: No. 235. *Nina.*

Souffrirai-je un affront mortel?
Quel reproche cruel!
Ciel!

DAPHNE'.

Crois-tu m'inſpirer de l'effroi?

Tu vas ſuivre ma loi.

OLGAR.

Moi!

(*à part*) De mon cœur chaſſons la pitié.

DAPHNE'.

Je t'ai vaincu plus d'a moitié,
Et ce trait là
T'achevera,
Tien, le voilà le voilà.

Elle lance un trait à Olgar dont le trouble augmente.

là.

AIR: No.236. *Sans les connoître.*

Olgar ſoupire!

OLGAR.

Juſtes-Dieux! que je ſuis confus!

DAPHNE' (*avec un ſouris malin*)
Olgar ſoupire!

OLGAR.

Je ſens.....

DAPHNE'.

Achevez donc.

OLGAR.

C'eſt aſſez vous en dire :
Helas, que voulez-vous de plus ?
Olgar ſoupire.

AIR : No. 237. Muſette de Rochard. *Au bord d'un clair Ruiſſeau.*

Tu fais renaître en moi
Une flâme plus vive,
Et mon Ame captive
Va voler après toi :
Les Belles ſont nos Rois,
Nos Cœurs ſont leur Empire,
Et tout ce qui reſpire,
Eſt ſoûmis à leurs Loix.

AIR : No. 238. *Sur la Fiévre & ſur la Migraine.*

(*Se mettant aux genoux de Daphné & lui préſentant les Armes*)

Que de mon ſort, Daphné diſpoſe,
Je rends les armes.

DAPHNE'. (*la relevant.*)

Levez-vous.
La peine qu'aux Vaincus j'impoſe,
C'eſt de s'enchaîner avec nous.

AIR : No. 239. *Obéiſſons ſans balancer.*

Que mon Captif aille annoncer

Qu'il eſt tems qu'on ſe rende.
Obéiſſez, ſans balancer,
Lorſque l'Amour commande.

DAPHNE' *ſe retire fiérement avec les armes d'Olgar, & reparoît enſuite ſur les Ramparts au milieu des Nimphes.*

CHOEUR des habitans de Cythére.

AIR: N°. 240. Chœur de Roland. *Triomphez charmante Reine.*

Triomphez, Nimphe charmante,
Vos Traits ont vengé l'Amour.
Que chacun chante
Dans ce grand jour
Sa Victoire éclatante.

SCENE VIII.

BRONTE'S *& tous les Acteurs précédens.*

BRONTE'S *à Olgar.*

AIR: N°. 14. *Bouchez Nayades vos Fontaines.*

MOn étonnement eſt extrême!
Un Héros formé par moi même . . .

OLGAR.

Oui, je ſuis vaincu par Daphné:

Si l'Amour eſt une foibleſſe,
Pourquoi les Dieux m'ont-ils donné
Un Cœur capable de tendreſſe ?

BRONTE'S.

AIR: No. 205. *Tant de valeur & tant de charmes.*

Va, vil Eſclave que j'abhorre,
Va ramper ſous d'indignes Loix;
Briſe ton Arc & ton Carquois
Que ta lacheté des-honore.

OLGAR.

AIR: No. 241. *L'aimable Aurore.*

Quand le tonnere
Fait par ſes coups trembler la terre,
Un inſtant peut troubler les airs:
Le feu de deux beaux yeux, plus promt que les éclairs,
En nous porte une flâme
Qui trouble notre Ame.

BRONTE'S.

AIR: No. 93. *Le Maſque tombe.*

Malgré l'honneur qui devoit te conduire,
Sans reſiſter, ton courage s'abat!
Ne penſe pas que j'avouë un combat
Où la valeur peut ſe laiſſer ſéduire.

AIR: No. 242. *Courons aux armes Freres.*

(Aux Scites)

Enfans de la Victoire,

A ma

A ma voix,
Rangez vous tous ſous mes loix,
Il faut que par nos exploits
Nous réparions notre gloire:
Courons à la Victoire,
Tôt, tôt, tôt.
A l'aſſaut, vîte â l'aſſaut,
Arborons ſur ces Ramparts,
Nos Etandarts.

DAPHNE' *Sur les les rampars au milieu des Nimphes.*

AIR: No. 243. *Aimons, aimons nous.*

Par des plaiſirs enchanteurs,
Nous ſoumettons toute lá Terre:
Nous voulons fraper vos cœurs;
Mais par une plus douce Guerre:
Nous n'oppoſons à vos fureurs,
Que des parfums & des fleurs.
Cedez, rendez vous,
Cedez au Dieu de Cythere,
Aimez, aimons nous,
Eſt-il un plaiſir plus doux!

Le Chœur des Nymphes repette.

Cedez rendez vous &c.

BRONTE'S (*aux Scites.*)

AIR: No 244.
Guerriers votre audace

Hézite à punir !
Main baſſe, main baſſe ;
Qui peut vous retenir ?

DAPHNE'.

Accourez Troupes légeres,
Servez nos deſirs,
Enchainez ces témeraires
Au ſein des plaiſirs.

Il ſort des Buiſſons de Roſes une Troupe de Nimphes qui forme des danſes legeres autour des Scites. Tandis qu'une partie de ces Guerriers s'efforce à leur reſiſter, autre donne aſſaut à la Ville. Les Nymphes ſe défendent avec des fleurs & repouſſent les Scites, qui ſont enfin contraints de fuir ou de ſe rendre.

BRONTE'S.

AIR. N°. 36. *Mon petit doigt me l'a dit*

Les Nymphes ont l'avantage,
La honte eſt notre partage !
Quoi, laches, vous fuyez tous ?
Fuyez, vil Troupeau timide
Ce bras que la fureur guide
Sçaura triompher ſans vous.

SCENE IX.

BRONTE'S, CLOE'.

CLOE'.

AIR: No. *Non je ne ferai pas.*

SEigneur, ou courez vous ? Le peril eſt extrême !
Ah, pour vous je frémis.

BRONTE'S.

Frémiſſez pour vous même.

CLOE'.

Vous pouvez m'immoler à ce noble couroux,
On doit ſe faire de tomber ſous vos coups.

AIR. No. 245 *Mon cher Blaize.*

A la gloire,
Vous devez ſonger,
Et ménager
Votre Victoire:
A la gloire
Vous devez ſonger;
Mais differez à vous venger.

BRONTE'S.

Non non, je prétens . . . :

CLOE'. (*Brontés arrêtant.*)

Daignez m'en croire,
Saiſiſſez mieux les inſtans.
De Cythére les vils habitans
N'oſeroient s'armer;
Mais leur pouvoir va vous charmer..

BRONTE'S

Je les brave.

CLOE'

Craignez leurs appas.

BRONTE'S.

Tu deviendras
Toi-même Eſclave.
Je les brave,
Et bientôt mon bras,
Portera par tout le trépas.

CLOE..

AIR: N° 2. *Le fameux Diagênes.*

Dans l'air pour ſe defendre,
Ils viennent de répandre

Un poiſon dangereux;
Sitôt qu'on le reſpire,
On ſe trouble, on ſoupire,
On devient amoureux.

AIR : N° *C'eſt fort bien fait, c'eſt encor mieux.*

Attendez un moment Seigneur,
Que le charme finiſſe,
Et de votre juſte fureur,
Vous me verrez complice.

BRONTE'S.

De mon courroux, tout deviendra l'objet.

CLOE'.

C'eſt fort bien fait. (*bis.*)

BRONTE'S.

Et par le feu je détruirai ces lieux.

CLOE'.

C'eſt encor mieux. (*bis.*)

BRONTE'S.

AIR : N° 247. *Je n'en dirai pas d'avantage.*

Qu'entens-je ! vous n'êtes donc pas
Habitante de cet Empire?

CLOE'.

Seigneur, c'eſt à regret, hélas!

BRONTE'S.

D'où naît cette ardeur que j'admire!

CLOE'.

AIR: No. 102. *J'écoutois de la ſon caquet.*

On voit ſouvent des Officiers
En quartier d'hyver à Cythere;
Un de ces Héros eſt mon Pere,
J'en ai les ſentimens Guerriers.

AIR: No. 248. *J'entends déja le bruit des armes.*

Lorſque j'entends le bruit des armes,
Je ſens une ſubite ardeur.
Votre aſpect à pour moi des charmes,
J'admire en vous cet air vainqueur;
Loin de me cauſer des allarmes,
Vous m'inſpirez de la valeur.

BRONTE'S. (*à part.*)

Dans toute cette Scene Brontés eſt ſeduit par degré & ſans s'en apercevoir.

AIR: No. 249. *Vous l'enflâmez comme meche.*

Son courage m'intereſſe.

CLOE'.

Ah que ne ſuis-je Maîtreſſe,
De marcher ſous vos Drapeaux;
A la gloire j'oſe prétendre
Et de vous je voudrois aprendre,
L'illuſtre metier des Héros.

BRONTE'S.

AIR. No. 250. *Je ſuis un crouſtilleux Chaſſeur.*

L'audace éclate dans ſes yeux.

CLOE'.

Sur vos pas la gloire m'appelle.

BRONTE'S (*à part*).

Ah dans cet Empire odieux,
Je n'épargnerai qu'elle.

CLOE'.

AIR: No. 251. *Pour tirer auſſi.*

Si quelque adverſaire
Menaçoit vos jours,
A votre ſecours,
J'irois contre ce téméraire.
Qu'il me ſeroit doux,
De périr pour vous.

BRONTE'S.

AIR: No 252. *Ce jaloux tranſport m'enchante.*

Je ſens élever mon âme
Par ces généreux propos.
A ta voix, un nouveau tranſport m'enflâme;
Je reſpecte en toi la vertu des Héros.

CLOE'

AIR: No. 253

Arrachez moi de cet affreux ſéjour.

ENSEMBLE.

CLOE' BRONTE'S.

Je veux jouïr d'une gloire immortelle, | Tu vas jouïr d'une gloire immortelle;

(Tendrement.)

Faiſons ſerment de déteſter l'amour.
Mon cœur lui jure une haine éternelle.

CLOE'.

AIR: No 82. *Et j'y pris bien du plaiſir.*

(*Prenant la maſſue de Brontés.*) Eſſayons un peu, de grace.
Sous les armes ſuis-je bien?

BRONTE'S.

De Bellone elle a l'audace.
J'admire ce fier maintien.

CLOE'

CLOE' *ôtant l'épée à Brontés.*

Voyons, ſi de cette épée
Je ſcaurai bien me ſervir.

BRONTE'S.

O Dieux! mon ame eſt frapée
De ſurpriſe & de plaiſir.

CLOE'.

AIR: Nº 69 *Par la vertu de ma vie.*

Grand Dieux que je ſuis ravie
D'avoir en main cet acier
meurtrier.
Si quelqu'un avoit envie
Déprouver mon courage altier,
Par la vertu, tu tu tu de ma vie,
Il demanderoit bien-tôt quartier.

Après avoir deſarmé Brontés elle l'enchaîne avec une Guirlande de Fleurs.

AIR Nº 264. I *i il va dire ma mere*

Puis après ſa défaite
Je le lierois ainſi.

BRONTE'S *enyvré d'amour.*

Mais... mais... mais que fait tu, folette.

CLOE'.

Paix, paix, paix, bon j'ai réuſſi.

AIR: Nº. 124. *Je ſuis un enfant ne crains rien.*

Ce cœur ſi fier, ce cœur ſi grand,
De moi n'a pu ſe défendre,
Et par Cloé, comme un Enfant;
Vous venez de vous laiſſer prendre.

BRONTE'S. *s'efforcant de briſer ſa Chaine.*

Dieux, quelle honte!
Otez promptement.

CLOE'.

Vraiment, vraiment,
Ce n'eſt pas là mon compte.

AIR: No. 255. *Gentille Pellerine.*

Quoi votre caquet ceſſe?
Que votre orgeuil s'abaiſſe.
(*à part*) Je vais mener en leſſe
Par tout ce Héros la.
Sa ſurpriſe eſt mon ouvrage.

BRONTE'S.

Quel plus ſenſible ourrage!
Craignez tout de ma rage.

CLOE'.

Ouida, méchant, ouida,
Si vous bronchez, on vous corrigera.

SCENE X.

OLGAR. CLOE'.

OLGAR.

AIR: No 256. *Chantons le jeune Roy.*

CIel, eſt-ce Brontés que je vois!

CLOE'.

Il eſt auſſi de nôtres,
Et d'une Nimphe les exploits
Surpaſſent tous les vôtres

OLGAR.

Brontés enchainé ſous vos Loix!

CLOE'.

Nous en avons bien vû d'autres.

BRONTE'S.

AIR: No. 257. *C'eſt l'Ouvrage d'un moment.*

Non la flêche n'eſt pas plus prompte,
Que l'effet d'un regard charmant,
On veut combatre vainement,
Du prémier trait l'Amour nous domte,
C'eſt l'ouvrage d'un moment.

AIR: No 258. *Vous brillez ſeule en ces retraittes.*

Je cede au penchant qui m'entraine,
Otez ces nœuds, il en eſt de plus doux;
Hélas, me faut-il d'autre chaine
Que l'Amour, que l'Amour qui m'attache à vous.

OLGAR.

AIR: No. 259. *Par un jeune témeraire.*

Ta foibleſſe que je contemple,
Autoriſe mon ardeur;
Mars lui même eſt notre exemple,
Venus regne ſur ſon Cœur.

OLGAR, ET DAPHNE'.

DUO.

AIR: No. 260. *Oh Pierre oh Pierre.*

OLGAR.	DAPHNE'.
Quelle douceur parfaite!	Quelle douceur parfaite!
J'obtiens un doux tetour.	Obtiens un doux retour.
Pour prix de ma défaite,	Pour prix de ta défaite,
Je triomphe à mon tour.	Sois vainqueur à ton tour.

ENSEMRLE.

Mon ame
S'enflâme,
Livrons nous à l'Amour.

DUO.

BRONTE'S ET CLOE'.

ENSEMBLE.

AIR: *Ah Pierre, ah Pierre.*

Des ardeurs les plus vives,
Reſſentons les effets:
Amour tu nous captives;
Mais c'eſt pas des bien-faits.

Mon ame
S'enflâme,
Aimons nous à jamais.

SCENE XI.

Les precedens, CARITE, DORIS MIRTO, BARBARIN.

BARBARIN.

AIR: No. 261. *Des Pantins.*

VOilà donc nos fanfarons,
Qui devoient tout mettre en cendre!

Voilà donc nos ſanfarons !
Je ne vois que des Poltrons

AIR : No. 262. *Jardinier ne vois tu pas.*

Tous nos gens ont lachépied,
Je reſte ſeul à prendre.

MIRTO.

Va je te prends par pitié.

BARBARIN.

Je veux bien par amitié,
Me rendre. (*ter.*)

CHOEUR DE NIMPHES.

AIR : No. 263.

Victoire, victoire, victoire,
Victoire, victoire,

SCENE XII.

CARITE.

Victoire, victoire, victoire,
Nos fiers ennemis,
A nos Loix ſont ſoûmis.
Victoire, victoire, victoire,
Aux chaines nous les avons mis.
Pour mieux aſſurer notre gloire,
Mars a fait la Paix avec Venus.
Pour mieux aſſurer notre gloire,
Tous les Amans ſont revenus.

CLOE', DAPHNE', CARITE.

Victoire, victoire, victoire,
Victoire, victoire.

DIVERTISSEMENT.

Les Nimphes aménent les Scites enchainés avec des fleurs, elles les mettent en liberté & tout célebre le Triomphe de l'Amour.

CARITE.

AIR : No. 264.

La paix regne en ces aziles,
Le tendre Amour
Eſt de retour.
Que les Amans goutent des biens tranquilles,
Les Ris, les Jeux vont embélir ſa Cour. (*fin*)
Ce Dieu va par ſa Puiſſance,
Enchanter ces lieux chéris,
Ce ſons flateurs à nos cœurs attendris
Annoncent ſa préſence.
La paix regne, &c. *au mot Fin.*

Une Simphonie agreable annonce l'Amour, ce Dieu paroit au milieu des plaiſirs, toute la Scene s'embellit de Trophées, de Caſcades & de Berceaux de Fleurs.

ENTRE'E DE L'AMOUR ET DES PLAISIRS.

Une NIMPHE *chante* l'AIR : No 265.

Des fiers Guerriers
Sans offencer la gloire,
Aux doux plaiſirs peuvent s'abandonner ;
Souvent l'Amour ſe plaît à badiner
Dans les bras de la victoire.

BALLET DE BERCEAUX LT DE GUIRLANDES.

VAUDEVILLE.

LE tendre Amour comme Bellone,
A ſa Milice & ſes Guerriers,
Sous ſes étendarts on moiſſonne,
Des Fleurs des Mirthes des Lauriers:
Faiſons une Guerre nouvelle,
A Cythére dreſſons un Camp;
Ratapatapan, ratapatapatapan, ratapatapan,
C'eſt l'Amour qui nous apelle.

Avis à la belle Jeuneſſe:
Sujets en âge de ſervir,
Enrôlez-vous dans la tendreſſe,
Sous la conduite du plaiſir.
Suivez nos Drapeaux avec zele,
Et la victoire vous attend;
Ratapatapan, &c.
C'eſt l'amour qui vous apelle.

Pour prendre le cœur d'une prude,
Ne forme pas un Siege ouvert,
Amant Guerrier, met ton étude,
A trouver un chemin couvert;
Marche ſans bruit cher Camarade,
Si tu ſaiſis l'heureux inſtant,
Ratapatapan, &c.
Sa vertu fait la chamade.

Quand une Belle vous évite,
Sans combat, ſuivez la de près;
Lors qu'elle eſt au bout de ſa fuite,
L'attaque a bien plus de ſuccès:

Dès qu'elle ne prend plus le large,
Livrez lui Bataille, à l'inſtant;
Ratapatapan, &c.
Les Amours battent la charge.

Venez Jeunes Guerriers timides,
Nous donnons du cœur aux ſoldats.
Vieux corps autrefois intrepides,
Ne nous livrez aucuns Combats;
Nous dedaignons votre défaite,
Quand on eſt ſoldat veteran,
Ratapatapan, &c.
Il faut battre la retraite.

Quand un corps de Robins s'avance,
Nous en triomphons ſans danger:
Sur les terres de la finance,
Gayment nons allons fourager:
Quand les Plumets en embuſcade,
Nous inveſtiſſent bruſquement,
Ratapatapân, &c.
Il faut battre la chamade.

Abbés vous aſſiegés les Belles,
Quand les Officiers ſuivent Mars;
Vous attaquez les plus rebelles
Juſques dans leurs derniers remparts:
Souvent la victoire eſt complette,
Mais quand le Guerrier eſt preſent,
Ratapatapan, &c.
Battez vîte la retraite.

Point d'hoſtilité je vous prie,
Meſſieurs nous demandons la paix;
Nous craignons moins l'Artillerie
Que le vacarme de ſiflets;
Que la clemence vous deſarme,
Qu'il eſt noble d'être indulgent!
Ratapatapan, &c.
Ne nous donne point l'allarme.

FIN.

Ha-bi-tans de ce doux Em=pire,

Chantés ---------- chantés les

feux qu'Amour inspi ---re; Habi tans de ce

doux Empire, chantés ----------

Chœur. chantés les feux qu'Amour inspire.

Chantons ---------- chan

Chantons ||: les feux chantons les feux chan

=tons les feux qu'Amour inspi-re.

=tons les feux

Venus veut qu'en ce jour les amans réu =

2

=nis cél-brent par dáïmables fêtes, L'ái =

=mable et charmant ado-nis La plus chere de

ses conquê--tes: Pour suivre ce mortel,

digne Rival des Dieux, La mere des a =

-mours a-bandon-ne Cythere, Et son cœur

moins ambitieux Le pré-fere au Dieu de la

guerre, le préfe-re au Dieu de la guer-re.

203

a donis est fait pour charmer Il ne

cherche point d'autres gloire d'autres victoire Que

le bonheur d'en flamer L'objet qu'il sçait charmer.

ado-nis est fait pour charmer Il ne

cherche point d'autres gloire, d'autres victoire,

que le bonheur d'enflamer l'objet qu'il sait aimer.

204

avec quelle ardeur Venus et les graces volent

sur les traces D'un jeune chasseur Dans les

bois fleuris des monts d'Idalie = e La Dé

= esse oublie ses peuples cheris.

205

Tant de valeur et tant de charmes.

206

ah j'ai grand peur.

207

Ná vous pas vû passer.

208

Sous cet ormeau.

209

Menuet de Dardanus.

210

Prens mon Iris prens

Fin.

211

Quand on parle de lucifer.

212

Contredanse de lut

Sol.

Fin.

De france et de navarre.

214

Non rien n'est si fatiguan

Fin.

215

La Turque.

216

Les Pandoures.

217

Brisons les armes Renversons les Autels Du

Brisons.

fier tiran des mortels Méprisons ses larmes ses

fier tiran

8

plaintes, ses charmes trompeurs, Pō. en être vain=

plaintes,

=queurs, rayons pour luique riqueurs: mille ob=

=queurs rayons

=jets seducteurs cachent ses traits sous des fleurs.

=jets seducteurs

a jamais, de lamour troublons la paix, Et du

a jamais

poids de ses fers affranchissons luniverz.

poids de

218

9

Auquels momens.

219

Marchez Guerriers, la gloire vous attend, Combat=

=tez combattez :‖: Remportez un tri=

Chœur.

=omphe éclatant Combattons combat =

=tons combattons remportons un triom =

220

=phe é-cla-tant.

La Bergere de nos hameaux

10

221

Marche du Maréchal de Saxe

222

Je n'y puis rien comprendre.

223

Est ce de toi qu'il veut parler.

224

Il n'est rien que

l'amour n'égale.

225

Nos plaisirs seront peu durables.

226

On s'arrache la victoire.

227

Je ferai mon devoir.

228

Voici les dragons

qui viennent.

229

Tatez en tourlourirette.

230 *Chœur.*

Écouter écouter que la vengeance, :ll:

Écouter

Fin Chœur de femme

:ll: vengeance, vengeance Amour,

Fin

vengeance

Amour signale ta puissance,

Vengeance, ven =

Vole anôtre défence,

= geance, vengeance ven

vo ------ le anôtre defence.

= geance;

231

Tourne, céstton païem.t

232

Nous resistons aqui nous brave.

233

Quand Iris prend plaisir a boire.

234 Olgar. Air parodié d'Armide.

Eh bien cén est donc fait, puisque Mars m'ô

= donne; Qué elle tombe, Dieux! je frissonne!...

Daphné.

Ton bras est suspendu, Qui retient

Olgar.

ton courroux? Livrons nous aux transports que la

gloire m'inspire, Frapons.. vien. je brave le

Ogar.

coups. Vengeons nous.. je ne puis... immo-

Daphne.

-lons je soupire!... Est ce ainsi que tu

fais écla-ter ta valeur, Quand tu dois

aux chœu

trium-pher; quoi, tu manque de cœur?

16 235

2

Nina.

235

Sans les connoitre.

237

3

Au bord dun clair Ruisseau.

238

17

Sur la flûte et sur la miamine.

239

Obeissons sans balancer.

Prelude.

240

Chœur de Roland.

Triomphez

Triomphé[illegible]

Triomphez nimphes charmantes, triomphez

=phes charmantes, vos traits ont vengé l'amour.

triomphés nimphes c

Triomphez triomphés

=mantes, vos traits ont vengé l'amour, vos traits

nimphes charmantes, triomphez vos traits

ont vengé l'amour Que chacun chante dans

ont vengé

ce grand

ce grand jour La victoire écla - tan

te, triomphez triomphez

te; triomphez triom-

nimphes charmantes, vos traits ont ven-

= phez nimphes charmantes,

= gé l'amour, vos traits ont vengé l'amour.

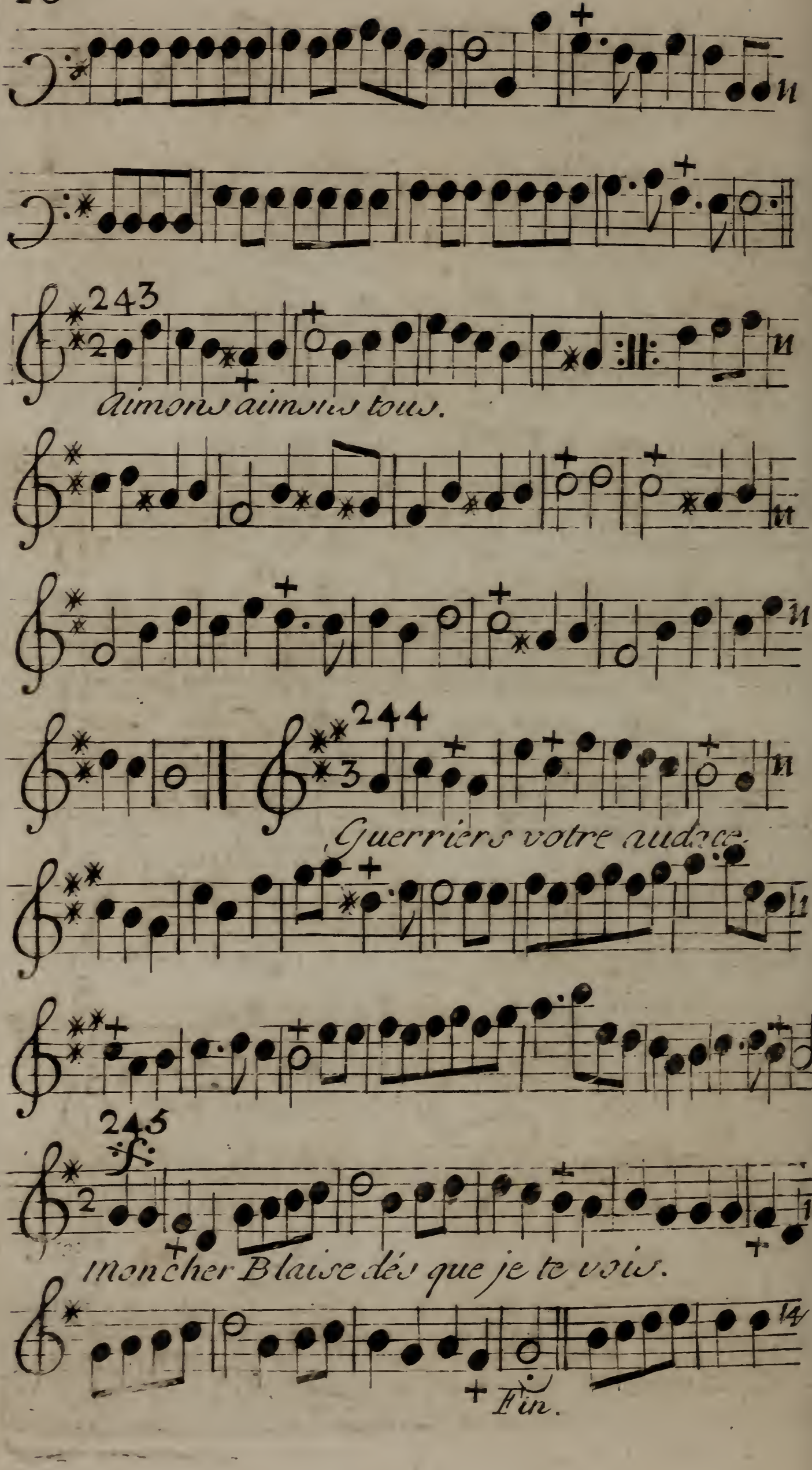
triomphés vos traits

241

L'Aimable Aurore.

242

Couronsaux armes Freres.


243
aimons aimons tous.
244
Guerriers votre audace
245
mon cher Blaise dés que je te vois.
Fin.

246

C'estfortbien

fait.

247

Je n'en dirai pas dávantage.

248

J'entends deja le bruitdes armes.

22 249

Vous l'enflamerez comme méche.

250

Je suis un crousti lleux

Chasseur.

251

Pour tirer aussi.

252

Ce jaloux transport m'enchante

253

Arrachez moi de cet affreux séjour, Je

Duo.

veux jouir d'une gloire immortelle, Faisons ser=

Faisons

=ment de détes=ter l'amour mon cœur lui

=ment de

jure une hai-ne eter nelle. Faisons ser=

jure

=ment de detes-ter l'amour, mon cœur lui

=ment de

2

jure une haine eter = nel = le.

jure

254

I i il va dire a ma mere.

255

Gentille Pelerine.

256

Chantons chantons le jeune Roi :

257

C'est l'ouvrage d'un moment.

258

Vous brillez seule en ces retraites.

259

Vois tes agneaux Lisette.

26 260

O Pierre, o Pierre.

261

Les Pantins.

262

Jardinier ne vois tu pas.

Victoire victoire.

f: 264

La Paix regne en ces azile, Le tendre a

mour est de retour, Que les amans goutent des

biens tranquiles, Les ris, les jeux vont em bel =

Fin.

= lir sa cour: Ce Dieu va par sa puissance

Fin.

enchanter ces lieux charmans.

Ces sons flateurs ..... a

nos cœurs attendris annoncent sa présence.

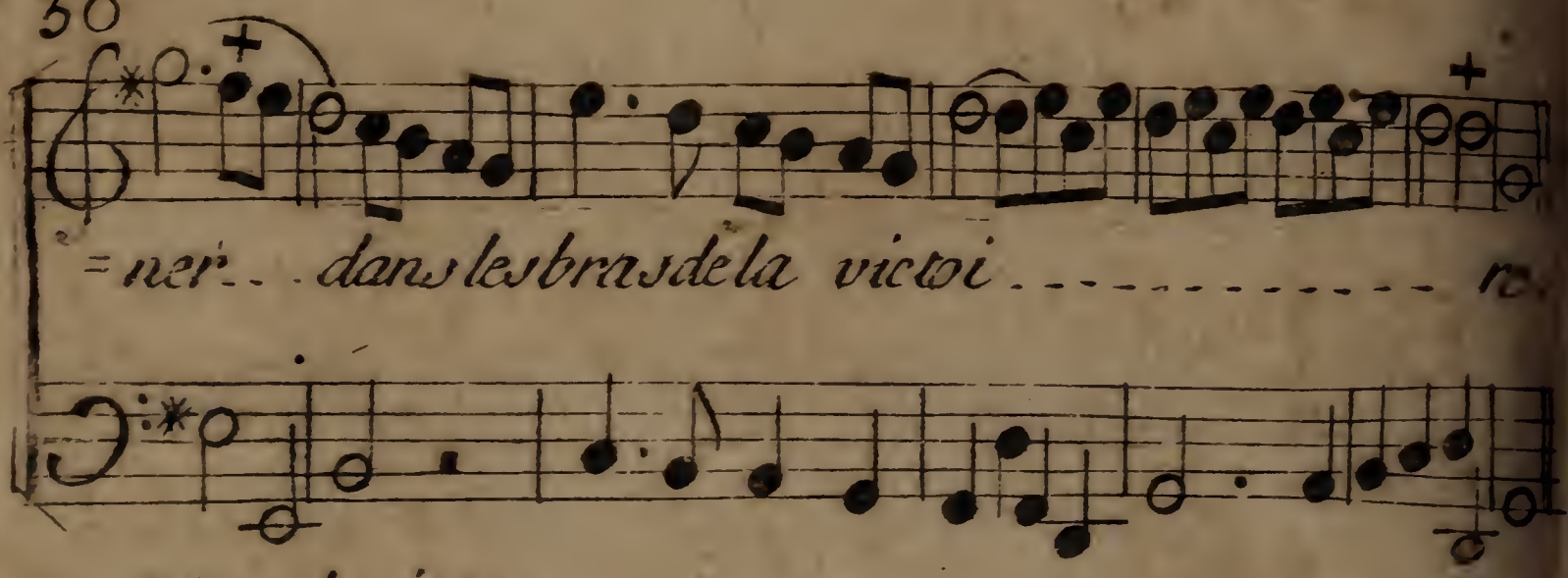
De fiers guerriers sans offencer la glo

= re aux doux plaisirs peuvent s'abandon

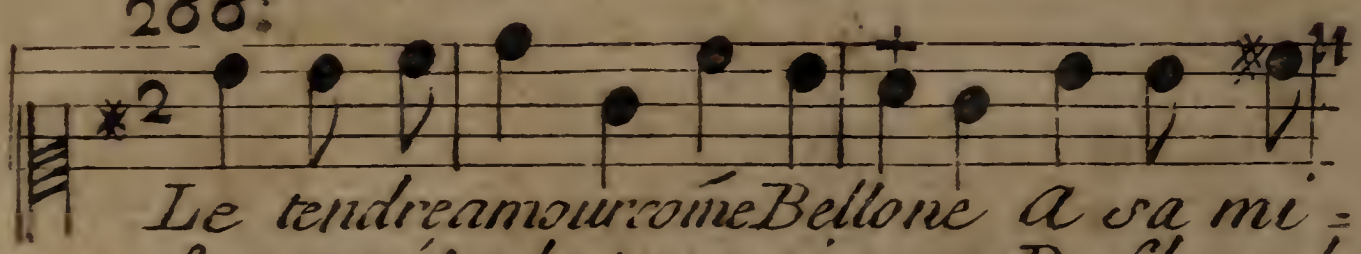
= ner Souvent l'amour se

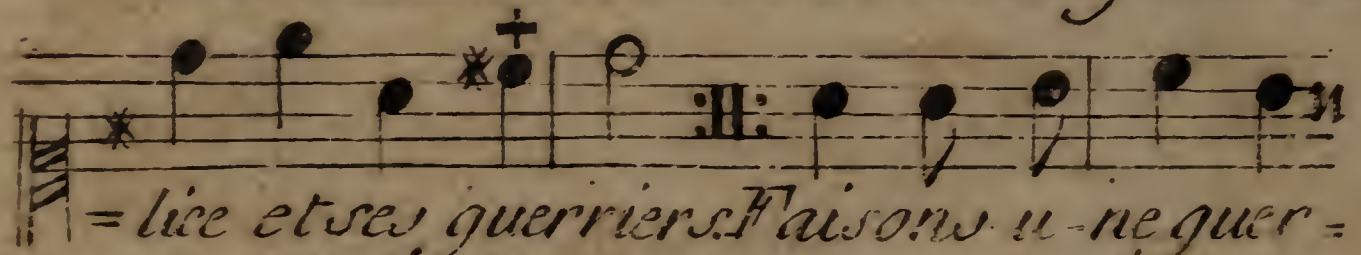
plait a badiner ..... dans les bras de

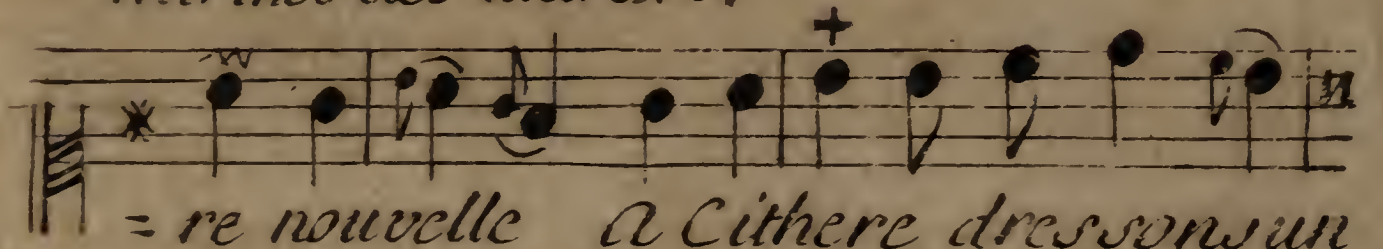
la victoire, Souvent l'amour se plait a bad

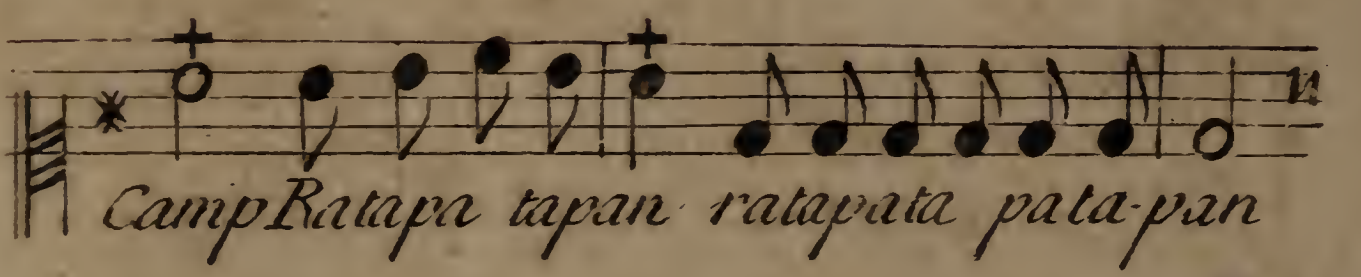

= ner . . dans les bras de la victoi . . . . . re.

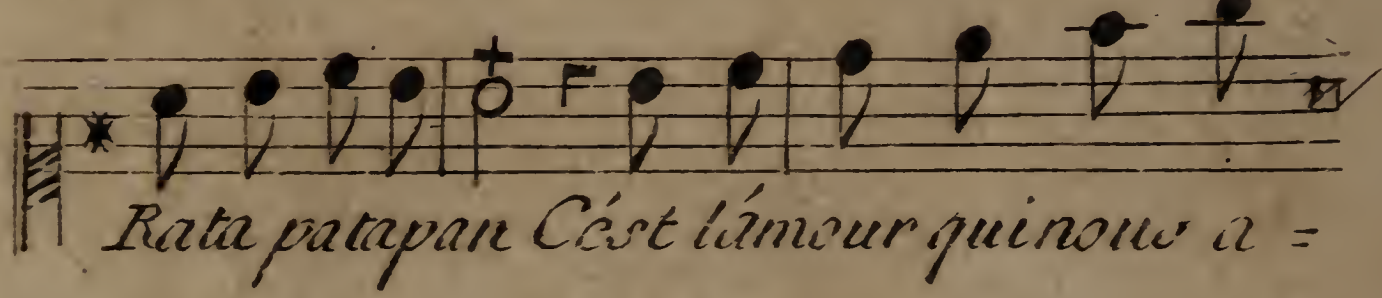
Vaudeville.

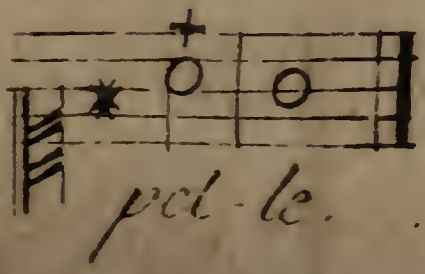

266.
Le tendre amour comme Bellone a sa mi =
Sous ses étendarts son moissone Des fleurs des


= lice et ses guerriers: Faisons u-ne guer =
mirthes des lauriers:


= re nouvelle A Cithere dressons un


Camp Ratapa tapan ratapata pata-pan


Rata patapan Cést lámour qui nous a =


pel-le.